

Travail à domicile octobre/novembre 2020 :
Histoire 4^{ème} année qualifiant

Bonjour mes loulous j'espère que vous allez bien ? Voici quelques exercices à réaliser pendant la période où nous serons malheureusement séparés. Vous avez toutes les feuilles pour réaliser vos exercices dans votre farde d'Histoire en partie enquête. N'hésitez pas également à utiliser vos feuilles en partie fiche-outils. Bon courage et au plaisir de se revoir bientôt.

Si certaines questions subsistent n'hésitez pas à reprendre contact avec moi par mail.



SEMAINE 1 : du 28 au 30 octobre

1. Les conséquences de la colonisation

Réalise les pages 10 à 15 en enquête sur la colonisation selon le schéma habituel :

- > Commence par analyser la problématique et souligne les mots clefs.
- > Analyse les documents à l'aide du tableau.
- > Utilise ta fiche-outils n°2 pour réaliser le tableau de critique p.11 à p.14
- > Ensuite répons à la problématique p. 12 et p. 15.

Document 14 : Lettre d'un agent territorial belge à son supérieur, commissaire de district in Chambre des représentants - Annales parlementaires - séance du 25 mars 1930 pp. 1124

« Les administrateurs territoriaux et leurs adjoints sont bien placés pour savoir que les exigences deviennent de jour en jour plus nombreuses dans tous les domaines et qu'elles ne laissent plus aux populations ni répit, ni liberté. [...].

Suivant les termes de vos propres instructions, nous devons nous attacher avec énergie et ténacité à améliorer les conditions d'existence des indigènes [...] Le fonctionnaire se rend mieux compte, de jour en jour, qu'il devient un véritable marchand d'hommes, quand ses villages indigènes se vident à son approche comme à l'approche d'un chasseur d'esclaves. Si jadis les Arabes déportaient des esclaves vers la côte orientale d'Afrique, aux yeux des indigènes, nous en faisons de même, lorsque nous recrutons par voie d'autorité, en d'autres termes par la force, des travailleurs pour des régions très éloignées de leur pays »

Notice

Le témoignage de l'agent territorial au Congo a été publié et recueilli par R. L. BUELL qui a séjourné 15 mois en Afrique en 1925 et 1926. Professeur à Harvard, il a publié *The native problem in Africa*, New York 1926, 2 vol.

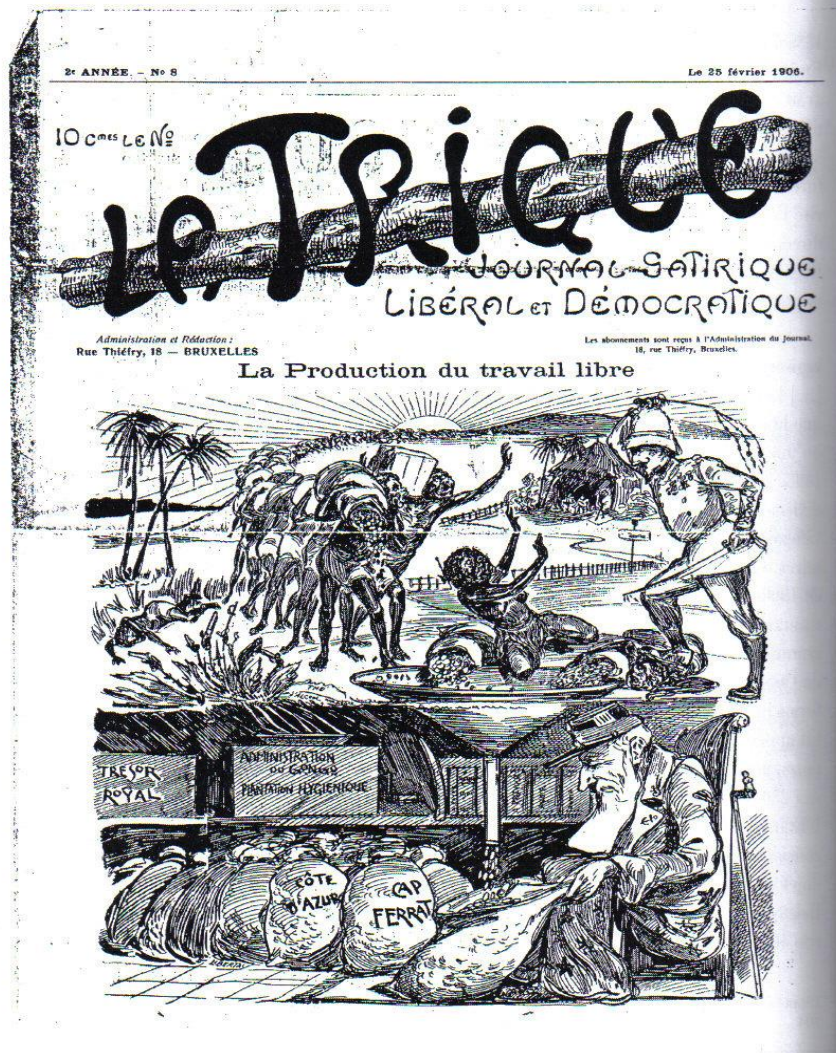
Document 15 : Déclaration des responsables de l'Église catholique au Congo lue à la séance parlementaire du 25 mars 1930 ¹

« Les [responsables de l'Église catholique] au Congo ont dès 1923, attiré l'attention du gouvernement sur les abus auxquels donnait lieu le recrutement exagéré de la main-d'œuvre indigène, conséquence d'une exploitation trop intense et trop rapide des richesses de la colonie. [...]

Dans les endroits où ce recrutement se fait sur une vaste échelle, la majorité de la jeunesse adulte est dirigée vers les centres industriels. Elle ne suffit pas aux besoins. Des pères de famille sont obligés de quitter femme et enfants.

Il n'échappera à personne que là où le recrutement prend des proportions pareilles, il est destructif de la famille et de la société indigène ; il diminue la natalité dans les villages, y augmente la mortalité infantile et est un obstacle à l'éducation et à l'instruction de la jeunesse.

1. La production du travail libre. Caricature parue à la « une » de *La Trique*, le 25 février 1906.



Document 17 : Laboratoires de recherches de l'Institut National pour l'Étude Agronomique du Congo Belge Yangambi, 1947 pcn.



Document 18 : De nouveaux biens de consommation : bicyclettes et motocyclettes, Léopoldville, année 1950 pcn.



Document 19 : Une famille « d'évolués » à Léopoldville, 1952



SEMAINE 2 : du 9 au 13 novembre

1. L'indépendance coloniale

Réalise les pages 15 à 16 en enquête sur l'indépendance coloniale selon le schéma habituel :

- > Commence par analyser la problématique et souligne les mots clefs.
- > Analyse les documents à l'aide du tableau.
- > Ensuite répons à la problématique p. 16.

Document 20 : D'après HUYBRECHTS André, *Bilan économique du Congo 1909-1960*, Ed. L'Harmattan, Paris, 2010, p. 28.

En 1959, le PIB par habitant du Congo se situe à 90 US \$. Il était le plus élevé de l'Afrique Sub-saharienne, très proche de celui de pays méditerranéens tels que le Portugal et la Grèce. Cependant, les 9 millions de Congolais ruraux non intégrés dans l'économie européenne ont moins de la moitié de ce chiffre moyen par habitant.

Document 21 : D'après , VAN MEERHAEGHE, *Caractéristiques de l'économie in Livre Blanc. Apport scientifique de la Belgique au développement de l'Afrique Centrale*. Bruxelles, Académie Royale des Sciences d'Outre-mer (ARSOM), 1962-1963, 3 vol, Tome 1, pp. 477, 478 et 479.

Le niveau de vie de la population européenne est notamment caractérisé par le nombre d'automobiles : au 31 décembre 1958, il y avait 29.698 voitures, soit une voiture pour 3,8 personnes. En fait chaque famille disposait d'une voiture.

Document 22 : Paul BOLYA, assistant médical, *Le problème congolais*, in *La voix du Congolais*, 1956
Document extrait d'une brochure pédagogique du Musée de Tervuren, *Le Congo et le temps colonial*, 2008, p. 55.

« [...] ce que nous devons pour le moment demander aux autorités responsables, c'est que l'on nous traite en homme, c'est-à-dire que l'on nous accorde la considération humaine que nous méritons dans la société, que l'on nous paie un salaire décent en rapport avec notre rendement, que l'on nous attribue des postes de responsabilité et de confiance eu égard à notre degré d'instruction et de maturité, que l'on généralise l'enseignement à dispenser à nos garçons et à nos filles [...] »

Document 23 : « Mathieu Kuka, témoignage sur Léopoldville en 1952 », in François RYCKMANS, *Mémoires noires. Les Congolais racontent le Congo belge, 1940-1960*, Bruxelles, 2010, p. 37.

A Itaga [lieu situé à la limite de la cité blanche et de la cité noire], ici, à la frontière avec la cité, il y avait une barrière. A 18 heures, aucun Noir ne pouvait plus monter en ville. Et on fouillait les gens ! A cette époque, il y avait deux catégories de travailleurs dans la ville blanche. Il y avait les « clerks » [les employés], qui travaillaient en ville depuis le matin jusqu'à 17 heures. A 17 heures, vous rentriez à la maison. Ensuite, les boys [c-à-d les domestiques noirs]. Eux, ils avaient accès à la ville blanche en présentant une carte de service. Ils avaient une autorisation spéciale, parce qu'ils travaillaient à toute heure, de jour comme de nuit. Les boys passaient parfois la nuit en ville. Alors ils ne pouvaient pas sortir, ils restaient dans la propriété. Ils logeaient dans ce qu'on appelle la

Notice

Témoignage d'un Congolais Mathieu Kuka sur lequel on ne dispose pas d'informations, rapporté par François Ryckmans. Ce dernier est un journaliste de la RTBF, spécialiste de l'Afrique centrale depuis les années 1990. Ses nombreux reportages radio se caractérisent par son souci de donner la parole aux anciens colonisés. Il écrit son livre en 2010. Il a passé son enfance au Congo. Son grand-père a été gouverneur général de la colonie dans les années 1930, son père y a aussi exercé

Document 24 : Propos de Patrice Lumumba, leader nationaliste congolais, cité par P. DE VOS, *Vie et mort de Patrice Lumumba*, Calmann-Lévy, Paris, 1961, p.34-35.

« Il (Lumumba) voit rarement les Belges de l'INEAC : ils vivent entre eux, repliés sur eux-mêmes, ils sont pour la plupart corrects et aimables. Ce sont des chercheurs, des agronomes, des chimistes. « Des gens bien élevés et intelligents », dira-t-il plus tard en racontant sa vie. Ce n'était pas des "petits blancs". Car à l'époque, je faisais déjà la distinction entre les Belges d'une certaine classe sociale et d'une certaine éducation — qui se comportaient dignement et nous respectaient — et ceux venus au Congo alors qu'ils n'étaient rien en Belgique. Ceux-ci se conduisaient odieusement. Pour eux tous les Noirs étaient des macaques et les évolués - plus intelligents qu'eux - en premier lieu. Leurs femmes étaient plus dangereuses encore. Paresseuses, servies par des boys alors qu'en Belgique elles allaient elles-mêmes faire les ménages des autres, elles se prenaient pour des duchesses en Afrique. Nous insulter était pour elles un passe-temps, et en tout cas un défoulement. »

Sans doute Lumumba, qui nuance très peu, exagère-t-il. Mais il est évident que ce sont les "petits

Notice

Patrice Lumumba est un leader nationaliste congolais. Après des études primaires et une formation à l'école de la poste congolaise, Patrice Lumumba est envoyé à Yangambi en tant que commis des postes. Yangambi est le siège principal de l'INEAC, Institut National pour l'Etude de l'Agriculture au Congo. Le 30 juin 1960, il devient le premier 1^{er} ministre de la République du Congo. Soupçonné d'être prêt à faire appel à l'URSS pour défendre l'indépendance de son pays, il est assassiné au début de l'année 1961.

Document 25 : Déclaration de M. R. Scheyven lors des émissions de la RTB consacrées à la décolonisation du Congo, citée dans P. DE VOS, *La Décolonisation, les événements du Congo de 1959 à 1967*, éd. ABC, Bruxelles, 1975, p. 28.

" Trop souvent, les Noirs étaient traités de macaques ; trop souvent, il y avait dans les bureaux de poste des guichets séparés pour les Blancs et pour les Noirs. Quand il n'y avait pas de guichet pour les Noirs, les Blancs étaient servis par priorité et cela provoquait beaucoup de mécontentement. Deuxième constatation, politique celle-là "on aspirait à l'indépendance et cette indépendance ne venait pas. Nouveau mécontentement.

Troisième raison qui nous a semblé importante : les salaires où la différence était énorme entre ceux alloués aux Noirs et ceux des Européens. Fatalement, il y avait toujours un comptable ou un adjoint noir qui voyait ces différences intolérables. Quatrième motif de malaise: nous nous trouvons en présence d'une ville qui a augmenté de volume dans des proportions considérables. Il y a des taudis, des bidonvilles, il y a des chômeurs et, pour couronner le tout, une certaine crise économique."

Notice

Raymond Scheyven, homme politique belge du parti catholique. Il participe la rédaction du rapport de la commission d'enquête parlementaire sur l'émeute de Léopoldville du 4 janvier 1959. Cette émeute était née de l'interdiction d'une manifestation nationaliste par le bourgmestre de Léopoldville. Le rapport de la commission d'enquête pointa un certain nombre d'injustices